

CONCOURS DÉFI

Divertissement Éducatif Fait pour les jeunes et Interdit aux adultes

Odette Morin – Courez la chance de gagner une carte-cadeau.

30\$

Librairie à la L'ARLEQUIN

CHARADE

- Mon premier – le cinquième mois de l'année.
- Mon deuxième – le participe passé du verbe dire à la troisième personne du singulier.
- Mon troisième – se situe entre Vénus et Mars.
- Mon quatrième – une période de douze mois.
- Mon tout – une mer chaude et très salée.

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

Placez dans la case appropriée la première lettre de la réponse de chaque énigme et vous obtiendrez ainsi le mot recherché.

- 1 – C'est la couleur du citron.
 - 2 – Il suit juillet.
 - 3 – Ils combattent les incendies.
 - 4 – Le grizzli en est un.
 - 5 – Linge qui couvre la table pour les repas.
- Mot (ou nom) recherché: **Kobe** s'y trouve.

1 2 3 4 5

QUI SUIS-JE ?

Voici les trois indices qui désignent le même mot.

- 1 – Je suis un État d'Amérique du Sud dont l'économie dépend de l'extraction du pétrole.
- 2 – Ma population (environ 30 millions d'habitants) est concentrée sur le littoral de la mer des Caraïbes.
- 3 – Ma monnaie est le bolivar et ma capitale est Caracas.

COUPON-RÉPONSE

CONCOURS DÉFI Juin 2023

CHARADE _____

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU _____

QUI SUIS-JE ? _____

Nom _____

Ville _____

Âge _____ Tél.: _____

Par courriel : defi@journaldescitoyens.ca

ou la poste : Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost (Québec) J0R 1T0

Vous avez jusqu'au 8 du mois suivant la parution du journal pour envoyer vos réponses. Vous envoyez vos trois réponses avec votre nom, votre âge, votre ville de résidence de même que votre numéro de téléphone par courriel à defi@journaldescitoyens.ca ou par la poste à l'adresse suivante : Les Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost (Québec) J0R 1T0. Le gagnant sera choisi au hasard parmi tous ceux qui auront eu les bonnes réponses et verra son nom et sa photo publiés dans le journal suivant. Le concours est ouvert à tous les jeunes (18 ans et moins) des municipalités desservies par le Journal, c'est-à-dire : Prévost, Piedmont et Sainte-Anne-des-Lacs. Nous acceptons un coupon-réponse par personne et les fac-similés sont acceptés.

GAGNANT DU DÉFI

de mai 2023

Le gagnant du DÉFI est Maxence Wilhelmy (15 ans) de Prévost



RÉPONSES DE MAI 2023

CHARADE

La – Ment – Table = Lamentable

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

1 2 3 4 5

T R A I N

1 – Traire 2 – Rides 3 – Arc

4 – Index 5 – Noce

QUI SUIS-JE ? La Mongolie



jNDLR : Nos deux cinéphiles Lyne Gariépy et Joanis Sylvain sont reçus gracieusement au cinéma Pine de Sainte-Adèle tous les mois. Ils offriront ainsi les commentaires d'un gars et d'une fille sur le même film.

Lyne Gariépy et Joanis Sylvain
lynegariépy@journaldescitoyens.ca

Les choses simples

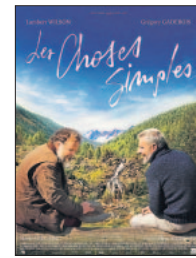
Synopsis – Lorsque sa voiture tombe en panne au milieu d'une route de campagne, l'homme d'affaires Vincent Delcourt fait la connaissance de Pierre, un homme de peu de mots, qui lui prête aussitôt main-forte. Les deux hommes découvrent alors que leur style de vie respectif se situe à l'opposé total de celui de l'autre. Pierre vit en solitaire au milieu de la nature, isolé du reste du monde et de la technologie. La rencontre entre ces deux hommes, que tout oppose, va bouleverser leurs certitudes. Ensembles au cœur d'une nature spectaculaire, ils vont tous deux cesser de se mentir et enfin retrouver le sourire. Grâce à l'autre. Et si leur rencontre n'était pas fortuite...

Ciné-fille – On assiste dernièrement à un retour de la réalité rurale dans plusieurs films et séries françaises; par exemple; *La relève* (voir *Sorties culturelles virtuelles* dans cette édition). Cette présence marquée de la nature et des montagnes dans les œuvres françaises est-elle le signe d'un mouvement de retour à la terre? Ou bien cela témoigne-t-il seulement de l'exotisme que la campagne représente

dans leur (et notre) style de vie de plus en plus connecté et déconnecté des autres et de la nature?

Le film *Les choses simples* utilise une formule très classique, c'est-à-dire réunir deux personnages que tout semble opposer et qui se découvrent, s'apprennent la vie. Vincent, entrepreneur ultraconnecté, redécouvre le plaisir des choses, justement, simples au contact de Pierre. Une histoire d'amour vient compléter le tout. Tout peut paraître «simpliste», dans le scénario jusqu'à la réalisation, mais c'est finalement l'ode à la simplicité qui fait l'intérêt de ce film.

Le duo entre Gadebois et Wilson fonctionne bien. Wilson, en homme d'affaires, est très bon, même si je ne suis pas un amateur habituellement. Et Gadebois est excellent et touchant. Bon dialogue entre les deux avec des répliques acerbes et quelques blagues. Marie Gillain est aussi très bien dans un rôle très nature. Le tout est présenté dans des paysages superbes et majestueux. Bon *feel-good movie*. **7,5 sur 10**



2023, comédie dramatique (France) de 1 h 35 minutes, écrit et réalisé par Éric Besnard et interprété par Lambert Wilson, Grégory Gadebois et Marie Gillain.

Ciné-gars – *Les choses simples*: le titre définit bien l'essence du film. La rencontre de deux personnalités que tout oppose, de là, le côté simple du film. Cependant comme tout être est complexe, nous assistons à quelques détours avant que ces deux personnages ne se trouvent vraiment.

Maintenant que j'ai vu le film, je ne pourrais pas voir un autre duo d'acteurs pour interpréter les rôles principaux de ce film.

Nous avons le droit aux magnifiques paysages montagneux et nous faisons quelques incursions en forêt, ce qui nous fait réaliser que les mouches ne sont pas la chasse gardée du Québec. Une mention spéciale à tous les insectes et moucheron de tout acabit qui sont devant la caméra! **8 sur 10**

Mots et MOEURS

Gleason Théberge

motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca

Avertissements

Dans la foulée des avertissements courants de nos jours, veuillez noter que cette chronique utilise des transcriptions écrites françaises pour les mots anglais cités.

Dans le Québec des années 50, tout le vocabulaire de l'automobile était en anglais. Il n'y avait que des *tayeür* (pneu), *bòmpeür* (pare-choc), *hoüde* (capot), *windchiöld* (pare-bise), *waêpeür* (essuie-glace), *bréque* (frein)...

On en a d'ailleurs gardé l'habitude d'appeler l'essence du *gaz* (pour gazoline), mais si le prix n'est pas excessif quand on va *gazer*, c'est le plein qu'on fait de son réservoir. Je ne me rappelle cependant pas le nom donné au bouton de plancher qui servait à faire varier l'intensité des feux avant, mais je m'en souviens comme d'une invention très pratique même si, à l'époque, les deux pieds étaient autrement sollicités pour la conduite manuelle.

Or, pendant que les consignes de sécurité se multipliaient pour assurer davantage de protection sur les routes, la circulation devenait de plus en plus intense. L'influence de l'anglais et son usage de mots empruntés a d'ailleurs suivi le même rythme impérial, sauf en matière de carrosserie et d'accessoires des véhicules automobiles.

Que s'est-il donc passé pour que dans l'encombrement où le *fomme* a remplacé la joie, le plaisir, l'agrément et même occasionnellement le bonheur, nous en soyons arrivés collectivement à quitter les anciens anglicismes pour ne plus employer que des mots français pour nos *machines*?

Des émissions de télévision fréquentées par tous, de Bobino à Passe-Partout en passant par le toujours populaire Caillou, ont été écoutées par les enfants chez leurs parents, dans les garderies, aux cen-

tres de la petite enfance et à l'école primaire. L'Office québécois de la langue française qui supervise la production du matériel scolaire a régulé dans tous les aspects de la vie quotidienne l'emploi d'un vocabulaire correct. Nos lois québécoises sur l'affichage, bien que pleines de trous, malmenées et peu appliquées, de même que les efforts de francisation en milieu de travail ont depuis facilité l'usage et la visibilité du français.

Mais voilà que de nos jours avec l'électronique, beaucoup délaissent les trop fréquents messages publicitaires du téléviseur pour s'intéresser plutôt à leurs sites favoris sur leur multiphone. Ils y trouvent des *podcast* (émission enregistrée), des *plélistes* (sélection de musique), du *strîmîgne* (diffusion en continu), et certains y écoutent ou visionnent surtout des productions en anglais. En fait, plutôt que causé par l'immigration, le désastre attendu viendra peut-être de ces écrans tactiles que, sous la pression sociale, les parents acceptent de fournir à des enfants en bas âge. Hameçonnés de pareille façon, ne considéreront-ils pas finalement le français comme langue de communication verbale seulement; à l'écriture, trop compliquée?

Faudra-t-il exiger que des avertissements soient affichés avant chaque usage d'un média électronique?

À la recherche du mot perdu

1 2 3 4 5 6

1 – Ski 4 – Été
 2 – Ombrelle 5 – Îles
 3 – Lion 6 – Lac

1 2 3 4 5 6

1 – Médiéval 4 – Lèse
 2 – Épée 5 – Icône
 3 – Roi ou reine 6 – Noblesse

Mots croisés - Odette Morin

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	L	O	U	I	S	I	A	N	E	P	O	
2	E	B	R	I	E	T	E	N	U	L	S	
3	D	L	C	L	A	R	I	S	S	E	S	
4	Z	I	G	S	L	O	V	E	N	I	E	
5	E	G	A	L	I	N	L	E	N	T		
6	P	A	N	R	E	E	L	L	E	E		
7	P	T	C	O	N	F	I	E	C	S		
8	E	A	N	E	S	S	E	O	R			
9	L	I	A	S	S	E	S	E	T	A	R	
10	I	R	I	S	E	S	S	A	I	E		
11	N	E	V	E	P	R	E	T	R	E		
12	S	E	R	T	I	S	S	E	U	S	E	

Librairie L'ARLEQUIN

Des livres et des libraires...

4, avenue Lafleur sud
 Saint-Sauveur, QC J0R 1R0
 450.744.3341